

Cabellé de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 323 rue de Chartres, sous Goutti et Beauville.

Adressé au Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (Du 3 avril 1911, etc.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

La révolution au Mexique.

La révolution au Mexique se poursuit toujours, et il serait difficile d'en prédire la fin à une date précise. Tout arrive cependant; aussi ne faut-il pas perdre l'espoir de voir se produire à bref délai des événements qui amèneront une modification de l'opinion publique et des sentiments de ceux qui ont accepté les responsabilités de ce soulèvement populaire qui bouleverse le pays, fait couler le sang et nuit à la prospérité d'un grand pays.

refusé de permettre toute manifestation publique en la circonstance. Les dernières nouvelles du siège de la révolution sont rassurantes; elles permettent d'espérer la fin prochaine des hostilités et le rétablissement de l'ordre au Mexique. Des messages de paix sont en route se rendant à El Paso; ils ne sont chargés d'aucune mission officielle, mais veulent, dans un but de conciliation, mettre en présence des représentants des deux factions qui se disputent le pouvoir. Ils veulent une discussion de la situation qui amènera une entente cordiale.

LES DRAGONS AU DEBUT DE LA

Campagne d'Austerlitz (1805.)

Sous le premier Empire et jusqu'à la formation des régiments de chevaux-légers lanciers, commencée en 1807 et terminée en 1811, les troupes à cheval comprit de la grosse cavalerie (cuirassiers et carabiniers), de la cavalerie de ligne (dragons), et de la cavalerie légère (hussards et chasseurs). Des trois armes cavalières, la moins bonne, au moins jusqu'à la paix de Presbourg, fut celle des dragons. Plus tard, les régiments de cette arme firent la guerre de la péninsule et y acquirent des qualités qui portèrent très haut la gloire des dragons d'Espagne. Il n'est pas moins vrai que, durant la campagne de 1805 en Allemagne, l'arme des dragons eut à supporter la défaite de Napoléon et de ses maréchaux. Plus tard, en janvier, février et mars 1814, pendant la campagne de France, que l'on peut mettre en parallèle avec les merveilleux exploits de la guerre de 1796-97 en Italie, les dragons venaient d'Espagne rendre à l'Empereur des services de premier ordre.

qui serait commandée par le général Baragrey d'Hilliers. Depuis longtemps, Napoléon voulait que les dragons à pied ressemblent, le plus possible, aux troupes d'infanterie, et dans ce but, il leur avait donné des tambours. Ce fut une erreur d'autant plus grave que l'habillement, la coiffure et l'équipement des dragons à pied se prêtaient fort mal aux marches prolongées; on en verra la preuve un peu plus loin. D'autre part, en vertu des ordres du maréchal Berthier, émanés de l'Empereur, les régiments de dragons à cheval furent mis en mouvement vers le Rhin les 27 et 28 août, les uns devant passer par Metz, les autres par Loon, et la division de dragons à pied quitta, le 28 août, Saint-Omer pour marcher, tout d'abord, vers Châlons-sur-Marne. Or, les compagnies (six par bataillon) des régiments de dragons à pied avaient été formées primitivement, avec les cavaliers les meilleurs et les plus anciens, appelés à faire la campagne d'Angleterre.

"Le colonel général (Baragrey d'Hilliers), sans doute d'après vos ordres, sire, avait formé des bataillons à pied des plus anciens dragons. Cette mesure était incontestablement la meilleure pour l'expédition d'Angleterre, puisque ces hommes, mis à pied, devaient être montés aussitôt que l'on se serait procuré des chevaux de l'autre côté (de la Manche). Mais une semblable disposition deviendrait probablement très funeste dans une guerre continentale; elle pourrait entraîner la RUINE TOTALE DE L'ARME DES DRAGONS; l'expérience de quelques marches a suffi pour le démontrer. Nous remarquons, en effet, déjà, que "les jeunes conscrits ont abîmés leurs chevaux", parce qu'ils ne savent, ni les bien seller, ni les bien conduire. Qu'arriverait-il d'ailleurs devant l'ennemi? Quelle confiance pourrions-nous avoir et devrions-nous inspirer ces escadrons nouveaux dépourvus d'habitude et d'instruction? Il faut bien plus de temps à la cavalerie pour se former qu'à l'infanterie, puisque elle (la cavalerie) a besoin d'apprendre le service à pied et à cheval. "Je dois le dire aussi à Votre Majesté et je le lui dis avec regret, les anciens dragons murmurent hautement de se voir à pied; les colonels et les officiers sont les premiers, et, suivant les rapports qui m'ont été faits, le général Baragrey d'Hilliers a eu l'occasion d'entendre leurs plaintes pendant la marche. "Sire, voilà le mal. J'ai cru qu'il était de mon devoir d'informer Votre Majesté et je suis persuadé qu'il suffira de le lui avoir fait connaître pour le faire cesser..."

Le Méridien de Greenwich.

Paris 21 mars

L'introduction de l'heure de Greenwich en France à la place de l'heure de Paris est le dernier chaînon pour l'unification du temps sur le monde entier qui fut originairement proposée par le voyageur et auteur bien connu M. E. de Hesse-Wartegg au congrès international de géographie de Berne, il y a un quart de siècle. Antérieurement, l'Angleterre seule avait adopté le temps d'un unique méridien, celui de Greenwich pour tout le pays, remplaçant les heures locales employées par chaque ville. L'Amérique du Nord en avait un divisant les Etats-Unis en fuseaux horaires, nommés respectivement: temps de l'Est, de l'Atlantique, Central, Montagnes-Rochieuses et Pacifique. M. de Hesse-Wartegg proposa l'introduction de fuseaux pareils pour le monde entier, en divisant le globe de pôle à pôle en section de 15 degrés et fixant pour chaque section l'heure du méridien central, c'est-à-dire de 150, 300, 450, etc. Est et Ouest de Greenwich, établissant ainsi seulement 24 heures différentes, variant d'une heure exacte, au lieu des milliers d'heures différentes dans chaque section. Il nomma la première section, dont le méridien de Greenwich est le central: l'heure Ouest européenne; la seconde, avec le méridien de Stuttgart, au lieu de celui de Berlin, fut l'heure de l'Europe centrale; la troisième, l'heure Est européenne, etc.

THEATRES. ORPHEUM.

Le programme inauguré hier après-midi à l'Orpheum ne le cède en rien à ceux qui ont été mis à l'affiche de ce populaire théâtre depuis le commencement de la saison. Au premier rang des artistes inscrits à ce programme, il convient de citer les trois danseurs russes, Alexander Volinine et Lydia et Theodore Lapokawa,

fauteuiller en particulier "Yama Yama", "Little Miss up to date" et "Good night Sweetheart".

Cette comédie musicale est une des meilleures pièces qui aient été jouées cette saison à la Nouvelle-Orléans et il est facile de prédire que la salle du Tulane ne désemplira pas cette semaine. Matinées, mercredi et samedi.

TULANE.

Les habitués du Tulane ont reçu avec le plus grand plaisir et très jolies comédies musicales "Three Twins", qui est jouée avec brio par une excellente troupe. La salle était comble dimanche soir et hier et les interprètes ont obtenu un grand succès, le comique Victor Morley, entre autres qui tient le rôle principal avec talent. Cet artiste est fort habilement secondé par Mlle Bessie Clifford, Evelyn Danmore, Helen Du Bois, MM. Edward Wade, Edward Bowers, et autres.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier matin rue Bienville 1551 entre Alice Roy et Roseline Johnson, deux femmes de couleur, cette dernière a reçu un coup de couteau au visage. La femme Perry a été arrêtée.



LYDIA LAPOKAWA, A L'ORPHEUM.

Feuilleton

DE L'ABELLE DE LA N. O.

Le 92. Comment le 10 Dec. 1910

LE GOUFFRE.

GRAND ROMAN INÉDIT

Par CHARLES MEROUVEL

TROISIÈME PARTIE

LE MARTYR D'UNE MERE

XVII

EXPLOSION

(Suite)

Le lendemain de la mort de Basal d'Andelle, vers trois heures de l'après-midi, le marquis,

devenu tout à fait un vieillard, vêt d'une houppelande noire capotée de soie, qui lui servait de robe de chambre, errait sous les tilleuls d'une des allées de son parc, courbé sur une forte canne à pomme d'ivoire, souvenant de son grand-père mort aux environs de 1825, un chapeau mou tout cabossé sur ses cheveux touffus et gris, avec sa barbe de huit jours, lorsqu'il aperçut venant à lui, à grandes enjambées, un commissionnaire, porteur d'un papier blanc.

de... L'ancien préfet haussa les épaules. —Le monde! —Quo pouvait-il lui faire le monde? En quoi l'intéressait-il le monde? Le commissionnaire insista: —Votre fils... —Il n'existait pas. L'ancien préfet lui tourna les talons...

de... Elle ne contenait que quelques mots: "Monsieur le comte grièvement blessé dans un duel. Lettre suit. Les dames absentes. Mademoiselle malade en Suisse. Respecte. Signé: PROSPER." L'ancien préfet n'eut pas un doute. Son fils était mort.

de... enlèvement. Mathilde malade et désespérée... Apprends l'accident fatal. J'aurais le passé pour ne songer qu'à notre amitié ancienne. Vous pleurez, vous un père. Donne l'ordre de transférer le cercueil à Besançon.

XVIII JOUR DE L'AN C'était la trêve des confitures, l'époque des congratulations vaines, souvent fausses, l'ère des cadeaux inutiles et des jurements rimeux que les bambins brisent comme verre et dont on jette les morceaux le lendemain aux poubelles.

de pots de vin! Chez les amis de Roger de Rouves, la nouvelle de ce combat acharné contre le mari de mademoiselle de Fel-Lussay avait produit des effets divers. Stupéur à l'hôtel Lebour. Aucune surprise avenue Henri-Martin, chez Bernard Dupré.